

EXPOSÉ VALENTINIEN (NH XI, 2)

[.] ni dans [.] entrer à l'intérieur [.] l'abondance [.] riches [.] [.] ceux qui [.] [.] [.] (*les lignes 7 à 15 manquent*) [.]. Je dirai mon mystère à ceux qui sont miens et à ceux qui deviendront miens. Ceux-là, donc, sont ceux qui auront reconnu Celui-qui-est. Le Père —c'est-à-dire, la Racine du Tout, l'Ineffable—, c'est dans la Monade qu'il est, existant en lui-même dans le silence, et le silence, c'est d'être en repos.

Donc, alors qu'il existait comme Monade et que nul n'existait avant lui, c'est pourtant dans la Dyade qu'il existe, et dans la conjonction: et sa conjointe, c'est Sigé. Cependant il possédait le Tout et ils étaient à l'intérieur de lui, ainsi que le vouloir et l'être, l'amour et la permanence: ceux-là donc sont inengendrés. Dieu sortit, le Fils, l'Intellect du Tout: cela revient à dire qu'à partir de la Racine du Tout, sa pensée existe elle aussi, car celle-là, il la possédait dans l'Intellect. En effet, en vue du Tout, il conçut une pensée étrangère, puisque rien n'existait avant lui. Depuis ce Lieu-là, c'est lui qui se mit en mouvement.

(*les lignes 1 à 16 manquent*) [. . .] [.] [.] [.] [.] une source jaillissante. Telle est donc la Racine du Tout, et c'est une Monade qui n'a rien avant elle. Mais la Dualité [.], alors qu'il est dans Sigé et parle avec lui-même. Quant à la [.]-ité, selon la façon dont il s'est contenu lui-même dans la Quaternité, tout en étant dans la Trois-cent-soixantité, il s'est proféré lui-même: à la fois, dans la Dualité, il a révélé son vouloir et, dans la Quaternité, il s'est déployé lui-même. Voilà, tout d'abord, les choses qui relèvent de la Racine du Tout. Passons ensuite à sa manifestation, et à sa bonté, et à sa descente, et au Tout —c'est-à-dire, au Fils, Père du Tout, et à l'Intellect de l'Esprit.

Car celui-là, il le possédait avant que (*les lignes 1 à 15 manquent*) [.] [.] [.] [.] qui est là bas, c'est une source, c'est-à-dire, la révélation dans la Sigé, et c'est l'Intellect du Tout existant dans une Dualité avec la Vie. Car c'est lui le producteur du Tout et l'hypostase de la pensée du Père, c'est-à-dire de, l'Ennoia et sa descente de là-haut vers en bas.

Quand le Premier-Père l'eut voulu, il se révéla en lui. Donc, puisque c'est à cause de lui que la révélation échoit au Tout —et le Tout, je l'appelle «le vouloir du Tout»— de cette façon, il a aussi conçu la Pensée pour le Tout —et j'appelle cette Pensée «le Monogène». En effet, le fait de voir le Dieu de la Vérité, c'est de glorifier la Racine du Tout. Voilà pourquoi c'est lui qui se révéla lui-même dans le Monogène et, en celui-ci, il a révélé l'Ineffable.

(*les lignes 1 à 16 manquent*) [. . .] [.] [.] [.] [. . .] le Père de la Vérité. Ils le virent trônant dans la Monade, et dans la Dyade, et dans la Tétrade, et proférant le Monogène, avec Horos. Et Horos [.] sépara [.] le Tout [.] alors qu'ils sont [.] [.] [.] c'est [.] et [.] (*les lignes 27 et 28 manquent*) [.] [.] du Fils: il est ineffable en tout pour le Tout et c'est la consolidation et l'hypostase du Tout, le rideau de Sigé, c'est le Grand Prêtre véritable, qui a le pouvoir d'entrer dans le Saint des

Saints. D'une part, il révèle la gloire des Éons, d'autre part, il conduit l'abondance à une dispensation de biens.

L'Orient (*les lignes 1 à 17 manquent*) [. . .] à l'intérieur de lui. C'est lui qui s'est révélé comme étant l'Ancien [. . .], et le trésor du Tout, et celui qui embrasse le Tout, celui qui domine le Tout. Ceux-là, d'une part, [.] le Christ [.] à la façon dont il fut donné [.] [.] [.] à son sujet, que [.] [.] (*la ligne 28 manque*) [.] hors [.] il est invisible pour eux, comme il [.] Horos. Et il possède quatre Puissances: l'une séparatrice, et l'autre consolidante, l'autre formatrice, et l'autre ousiogénétique. Toutes ces choses sont des vérités pour autant que nous comprenions leurs visages et le temps et les lieux d'où furent affirmées les ressemblances, car elles furent créées.

(*les lignes 1 à 15 manquent*) [.] [.] et ils [.] [.] hors de ces lieux [.] l'amour [.] écoulé [.] tout le Plérôme [.] persévérer en tout temps et [.]. Car, hors de [...] [.]. Le temps [.]. Cet accroissement [...] [.] (*la ligne 27 manque*) [.] [.] [.] la démonstration de sa [...] [.]. Mais pourquoi l'appelle-t-on séparatrice et consolidante ainsi qu'ousiogénétique et formatrice, comme d'autres l'ont dit? Car ils disent de Horos qu'il ne possède que deux puissances, l'une séparatrice et l'autre consolidante puisqu'elle partage Bythos des Éons, afin [.].

(*les lignes 1 à 15 manquent*) [. . .] [.] [.]. Ceux-ci donc [.] aller dans un [.] [.] Bythos. Car c'est la forme [...] [.] donc du Père de la Vérité [.] la dire «Christ», [.] la dire «Esprit» [.] [.] du Monogène [.] qui possède [.] [...] [.] (*la ligne 28 manque*) [.] [.] [.]. Il est nécessaire que nous recherchions avec grand soin [.] les Écritures et que nous exposions les concepts. C'est pour cela, en effet, que les Anciens disent: «C'est de Dieu qu'ils furent envoyés». Comprenons donc sa richesse insondable!

Il a voulu (*les lignes 1 à 16 manquent*) [.] [.] servitude [.] [.] il ne fut pas [.] passer leur vie [.] ils regardent avec soin le petit livre de la gnose. Ils regardent aussi le visage les uns des autres. Et la Tétrade de là-bas a émis une autre Tétrade [.] celle du Logos et de la Vie, ainsi que de l'Homme et de l'Église. Et l'Incréé émit le Logos et la Vie: le Logos, d'une part, pour la gloire de l'Ineffable, la Vie, d'autre part, pour la gloire de Sigé, l'Homme, encore, pour sa propre Gloire, l'Église enfin, pour la gloire de la Vérité. Voilà donc la Tétrade qui fut engendrée à la ressemblance de l'Inengendrée.

Et cette Tétrade engendrée (*les lignes 1 à 15 manquent*) [.] la Décade, celle qui est issue du Logos et de la Vie, et la Dodécade, celle qui est issue de l'Homme et de l'Église. Elles devinrent une Triacontade. Or, la Triacontade des Éons [.], Sophia enfante des [.] se hâte d'entrer dans une autre [.] [.] sort des [.] [.] dans les Éons et les Insaisissables. Et quand les Insaisissables l'eurent regardé, ils rendirent gloire à l'Intellect, car il est insaisissable, demeurant dans le Plérôme.

Mais, d'un côté, la Décade, celle qui est issue du Logos et de la Vie, émit des Décades, de façon que le Plérôme devînt une Hécatontade. D'autre part, la Dodécade, celle qui est issue de l'Homme et de l'Église, émit et donna la Trentaine, de façon que les Trois-cent-soixante adviennent comme Plérôme de l'année. Et l'année du Seigneur.

(les lignes 1 à 14 manquent) [.....] [.....] [.....] [.....] [.....] parfait, [.....] parfait [.....] et, selon Horos, [.....] ce n'est pas [.....] Horos et [.....]. Horos [.....] [.....] [.....] [.....] [.....] *(la ligne 26 manque)* [.....]. La Grandeur qui [.....] de la Bonté [.....] la Vie [.....] [.....] endurer la souffrance. [.....] [.....] par le [.....] [.....]. En effet, face au Plérôme, il voulut [.....] et il voulut sortir de la Trentaine en étant envoyé à l'Homme et à l'Église, c'est-à-dire, à Sophia, pour surmonter la Trentaine et conduire le Plérôme.

(les lignes 1 à 13 manquent) [.....] [.....] [.....] [.....] mais [.....] et elle [.....]-gos qui [.....]-nia et [.....] [.....]. En effet [.....] Du Tout [.....] [.....] [.....] *(la ligne 25 manque)* Horos [.....]. Ils [.....] [.....]. Mais [.....] eux mêmes le [.....]. le Tout [.....] et lui [.....] [.....] il fit [.....] [.....] la pensée et les [.....] [.....] le Plérôme par le Logos [.....] de sa chair. Tels sont donc les Éons qui leur ressemblent. Quand le Logos fut venu à elle, comme je l'ai dit plus haut, et comme c'est la [.....] vers l'Insaisissable, elle émit des [.....].

(les lignes 1 à 10 manquent) [.....] avant qu'ils n'eussent [.....] hors des [.....] il se cacha à [.....] le conjoint et [.....] le mouvement et [.....] [.....]. Le Christ fut émis [.....] et les semences. Jésus [.....] sang, du bois. Car [.....] les empreintes de la plantation des clous [.....] [.....] une perfection [.....] une forme parfaite [.....] aller là-haut dans le Plérôme, celui-ci ne voulut pas consentir à la douleur. Mais il fut empêché et il fut [.....] par Horos, c'est-à-dire, par le conjoint puisque son redressement n'advient pas pas nulle chose, sinon par son propre Fils, celui à qui appartient tout le Plérôme de la Divinité, en qui il a plu au Tout de déposer corporellement les puissances, et ainsi il est descendu. Mais ces puissances, Sophia les reçut quand son Fils se fut hâté de remonter en se séparant d'elle. Car elle se reconnut étant dans une [.....].

(les lignes 1 à 9 manquent) [.....] «[.....] dans une union et les [.....] cessèrent mais leurs [.....] restèrent des semences [.....]. Ceux-là ne [.....] ». «Je fus [.....]. Ils sont, quant à eux, impensables. Mon raisonnement, d'une part, cessa, d'autre part sa [.....] demeura». Ensuite, elle pleura en disant: «Y-avait-il quelqu'un pour me voir? D'un côté, ces notions que j'ai méditées, ont toutes cessé, de l'autre leur chagrin est demeuré».

Elle se repentit et elle pria le Père de la Vérité, en disant: «Soit! J'ai laissé mon conjoint derrière moi. C'est pourquoi me voici en dehors même de la consolidation. Je mérite ces peines que je subis! J'étais jadis dans le Plérôme, émettant les Éons et portant du fruit avec mon conjoint». Et elle reconnut ce qu'elle était et ce qui lui était advenu. Tous deux, certes, avaient souffert. Ils dirent: «Elle rit, parce qu'elle est

restée seule et qu'elle s'est égalée à l'Insaisissable». Il dit: «Elle rit, au contraire, parce qu'elle s'est détachée de son conjoint.

(les lignes 1 à 8 manquent) [.] [. .] dehors [. . . .] Jésus et Sophia, d'une part, dévoilèrent la création. Donc puisque les semences de Sophia sont imparfaites et amorphes, Jésus pensa à une Fondation de ce genre: il le créa (le Demiurge) à partir des semences, tandis que Sophia œuvrait avec lui. En effet, puisque c'étaient des semences et qu'elles n'avaient pas de forme, il descendit et il leur dévoila le Plérôme, il leur enseigna, en ce Lieu-ci, l'Incréé. Toute œuvre, il la produisit selon le type du Plérôme et du Père Insaisissable [. .]. D'une part l'Incréé [...] le type de ce qui n'a pas été créé [. . . .] —car c'est à partir de ce qui n'a pas été créé que le Père les amène à la forme— d'autre part, le créé est une ombre de ceux qui préexistaient.

Celui-ci donc, Jésus, créa la Fondation et il (le Demiurge) fit son ouvrage à partir des passions qui entouraient les semences. Et il les sépara les unes des autres: et les passions de choix, il les introduisit dans l'esprit, mais les mauvaises il les mit dans l'élément charnel. Tout d'abord donc, à partir de toutes ces passions.

(les lignes 1 à 7 manquent) . . . [.] ni [. . . .] [. .] lui. Donc, puisque la Providence a concédé le redressement de façon à émettre des ombres et des images des êtres qui existent depuis le commencement, et de ceux qui existent, et de ceux qui existeront, telle est donc l'économie qui fut confiée à Jésus. C'est pourquoi il dessina dans le Tout des ressemblances et des images et des ombres.

Mais quand Jésus les eut produites, il produisit, dans le Tout, ceux du Plérôme et du conjoint, c'est-à-dire, les anges. En effet, simultanément, avec le consentement du Plérôme, son conjoint (elle) émit les anges, ce qui était dans le vouloir du Père. Tel est, en effet, le vouloir du Père, que nul, dans le Plérôme, ne soit sans conjoint. Donc le vouloir du Père, c'est d'émettre en tout temps et de donner du fruit. Ainsi, qu'elle endurât la souffrance n'était pas le vouloir du Père: en effet, elle se trouvait en elle seule, sans son conjoint.

Venons-en maintenant à [.] *(les lignes 1 à 7 manquent)* [.] un autre [.] le deuxième [.] le fils d'un autre [.]. C'est la Tétrade du monde et cette Tétrade émit encore une Triade, de sorte que le Plérôme du monde est une Hebdomade.

Or vinrent, à l'intérieur, des images et des ressemblances, et des anges, et des archanges, des dieux ainsi que des divinités. Et quand tous ceux-là furent venus à l'être par la Providence [. . . .], [. . . .] de Jésus, il [.] dans les semences [.] du Monogène [. . . .] [. .]. Pour eux, ils sont d'un côté des spirituels et d'autre part des charnels, ceux qui sont au ciel et ceux qui sont sur la terre. Il leur fabriqua un lieu de la sorte et une école de la sorte, en vue de la doctrine et en vue de la forme. Donc ce Demiurge-ci commença à fabriquer un homme, d'une part à son image et, d'autre part, à la ressemblance de ceux qui existent depuis le début. C'est d'une demeure de ce genre que se servit pour les semences.

(les lignes 1 à 9 manquent) [.] [...] séparer [.] Dieu. Quand ils eurent [.] à cause de l'homme. Le Diable, certes, est l'un de ceux qui

appartiennent à Dieu. Il fit sécession et il enleva toute la milice des anges et il a arraché sa propre racine hors de ce Lieu-là dans [. . .] [.] et des [. . .]. En effet, il (le Diable) a maltraité l'homme de Dieu et ce dommage corrompit celui-ci. C'est pourquoi il lui naquit des fils qui se mirent en colère l'un contre l'autre. Et Caïn tua Abel son frère. En effet, le Diable insuffla en lui son esprit. Il advint une bataille et une révolte des anges et des hommes: ceux de droite contre ceux de gauche, et ceux du ciel contre ceux de la terre, les esprits contre les charnels et le Diable face à Dieu. C'est pourquoi les anges désirèrent les filles des hommes et ils descendirent vers la chair, de sorte que Dieu fit un déluge et, peu s'en faut, se repentit d'avoir créé le monde.

(les lignes 1 à 7 manquent) [. . .] [.] [.] [. . .] d'une part [.] son conjoint, et Sophia, et son fils (à elle), et les anges, et les semences, d'autre part, le conjoint de Sophia ainsi que Sophia, et Jésus, et les anges, et les semences sont des images du Plérôme. Quant au Désiurge, c'est une ombre du conjoint et du Plérôme, ainsi que de Jésus, et de Sophia, et des anges, et des semences. Et le conjoint de Sophia, c'est l'image du Père de la Vérité.

Et, à la fin, Sophia et Jésus remonteront vers le Monogène, et les anges mâles, avec aussi les principes séminaux des femmes et tous les Plérômes. Quand donc Sophia recevra de nouveau son conjoint, et que Jésus recevra le Christ et les semences avec les anges, alors le Plérôme recevra Sophia dans la joie, et le Tout sera, dans l'unité et dans le rétablissement. En effet, par cela, les Éons auront recouvré l'excédent, car ils auront reconnu que, même s'ils s'altèrent, ils sont inaltérables.

TEXTES LITURGIQUES

(les lignes 1 à 7 manquent) [.] [.] .selon [. . . .] [. . .] le type de [.] le voir.

Il faut que tu envoies maintenant ton Fils, Jésus Christ, afin qu'il nous oigne, en sorte que nous recevions le pouvoir de piétiner les serpents et d'exterminer les scorpions et toute la puissance du Diable, par le Berger-chef, Jésus Christ.

C'est par lui que nous t'avons connu et que nous te glorifions. Gloire à toi, Père, dans l'Éon, à toi Père, dans le Fils, à toi Père dans la sainte Église et dans les saints anges!

Depuis le commencement, et pour l'éternité il est dans la symphonie des Éons, depuis les éternités jusqu'aux Éons des Éons insondables, Amen.

Baptême A

Telle est, dans sa plénitude, la récapitulation de la gnose qui nous fut révélée par notre Seigneur Jésus Christ, le Monogène. Ce sont des appuis fermes et nécessaires pour que nous marchions en eux. Mais ils relèvent du premier baptême [.] [.].

(les lignes 1 à 9 manquent) [.] [.] le premier baptême, c'est la rémission des péchés [.] celui qui a dit: «Je vous baptise pour la rémission de vos

péchés». C'est le type du [. . . .] [.] l'action] du Christ [.] égal aux [.] en lui, du [.].

Car l'œuvre de Jésus [. . . .] [. . . .] [. . . .]. Donc le premier baptême, c'est la rémission des péchés. Par celui-là nous sommes emmenés de ceux de la gauche parmi ceux de la droite, de la corruption dans l'incorruptibilité, c'est-à-dire, le Jourdain c'est le lieu [. . . .] le monde. Ainsi nous avons été emmenés du monde dans l'Éon. En effet, l'interprétation de Jean c'est l'Éon, et l'interprétation de ce qu'est le Jourdain, c'est la descente, c'est-à-dire, le degré qui consiste dans la sortie du mon[e pour entrer dans l'Éon.

Baptême B

(les lignes 1 à 9 manquent) [.] hors du monde dans le Jourdain et hors des choses du monde dans la Vérité de Dieu, hors du charnel dans le spirituel, hors du physique dans l'engeance angélique, hors de la création dans le Plérôme, hors du monde dans l'Éon, hors des [.], dans une filiation, hors des complications dans une normalité, hors du séjour provisoire dans notre village, hors [.] vers la chaleur, hors du [. . . .] [. . . .] dans un [.] faisons [.], et nous [.] dans les [.].

Telle est la façon dont nous fûmes conduits, à partir de la ressemblance séminale [.] vers une forme parfaite: c'est, d'une part, le bain, d'autre part, la figure typique, ce en quoi le Christ nous a rachetés par le don de son Esprit; et il nous a conduits hors du [.] dans l'Éon qui vient, et désormais les âmes seront des Esprits parfaits. Or, les dons qui nous ont été accordés dans le premier baptême sont [.].

(les lignes 1 à 13 manquent) [.] [. . . .] [. . . .] [.] [. . . .] invisible [.] qui est sien, puisque nous sommes devenus éternels car nous avons reçu la rédemption du Christ.

Eucharistie A

Nous te rendons grâce, nous célébrons l'eucharistie, ô Père, [.] ton Fils [.] et ils sortent hors [.] invisible [.] [.] [.] à ton Fils [.] son amour [.] eux [.] [.] [.] pour la gnose [.] ils font ta volonté par le nom de Jésus Christ et ils feront ta volonté [.] en tout temps, étant parfaits en toute grâce et toute pureté. Gloire à Toi, par ton Fils Premier-né, Jésus Christ, désormais pour toujours, Amen.

Eucharistie B

(les lignes 1 à 13 manquent) [. . . .] [.] [. . . .] ne pas atteindre [. . . .] [.] le Logos d'en-bas [.] qui est saint [.] [.] une nourriture et une boisson [.] fils tu [.] nourriture du [.] à nous le [.] dans la vie [.] [.] [.] cesser de [.] il est [.] c'est-à-dire, [.] l'Église [.] [.] [.] tu purifies [.]. Tu es le Seigneur. À chaque

fois que tu mourras dans la pureté, tu purifieras, de façon à faire vivre quiconque recevra de la nourriture et boisson. Gloire à toi pour toujours. Amen.